

# LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

CE NE S'EST PAS  
par les autorités locales

à COTONOU

7 AOÛT 1971

26e année - N° 369

Juillet 1971 - 25 Francs CFA

## LE PAPE NE DEMISSIONNERA PAS A L'AGE DE 75 ANS

Paul VI ne démissionnera pas le 26 septembre 1972, quand il aura atteint 75 ans, âge recommandé par le Concile pour le départ des évêques et des prêtres. C'est le quotidien romain "Monito-Sera" qui l'affirme, en se fondant sur l'allocution que le Pape a prononcée dernièrement et au cours de laquelle il a évoqué le 8ème anniversaire de son élection.

Le Saint-Père a évoqué deux fois le "mandat" qui lui a été confié : la première, en souhaitant que les prières puissent lui conférer la grâce d'accomplir moins indignement le mandat pastoral qui lui est confié pour garder tout le troupeau du Christ, la seconde en disant aux fidèles : "En application de notre mandat, nous désirons maintenir et renforcer avec vous la communion qui nous unit au Christ".

En fait, selon une source sûre de l'entourage pontifical, la décision dépendra de la santé du Chef de l'Eglise et de la conscience qu'il gardera d'être à même, physiquement et moralement, de remplir une tâche écrasante. Actuellement, Paul VI semble être en excellente forme.

NDLR.- Né le 26 septembre 1897 à Concesio, dans le diocèse de Brescia, Jean-Baptiste Montini fut ordonné prêtre le 29 mai 1920.

A 28 ans, il est nommé Camérier le 29 octobre 1925; puis il franchira rapidement les échelons de la secrétairerie. Il passera aussi quelques mois à la Nonciature de Pologne.

(Suite en page 7)



## UN NOUVEL ARCHEVEQUE NOUS EST DONNE

C'était un "terrible" vendredi 5 mars 1971 que Mgr Gantin révélait la décision de sa nomination à Rome comme Secrétaire-Adjoint dans la congrégation de l'Evangélisation des peuples, l'ancienne Congrégation de la Propagande, chargée des problèmes des territoires de missions : orientations pastorales, nomination des évêques, aides financières etc.... La nouvelle fit l'émotion vive d'une bombe.

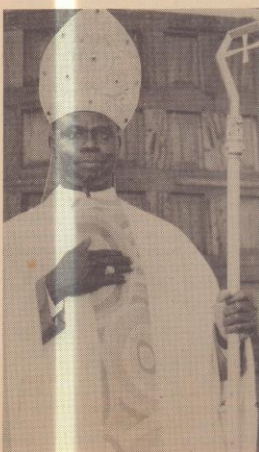
Le vide créé par cette nomination vient d'être comblé. Mgr Adimou, 1er évêque de Lokossa est nommé Archevêque de Cotonou en remplacement de Mgr Gantin.

La nouvelle nous est parvenue au moment même où nous mettons sous presse. En attendant de plus amples informations, qui est Mgr Adimou ?

Son Excellence Monseigneur Christophe Adimou est né à Cana en janvier 1916.

De 1927 à 1934, il fit ses études primaires à l'école de la Mission

(Suite en page 5)



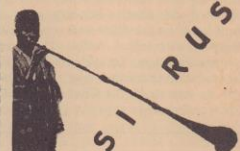
## LE SYNODE DE ROME 1971

Le 30 septembre prochain s'ouvre à Rome le Synode ordinaire des évêques. C'est un événement qui intéresse tous les catholiques et que nous devons préparer par la prière et le sacrifice.

Le Synode en tant qu'assemblée d'ecclésiastiques date des temps les plus anciens. Il se limitait surtout aux affaires d'un diocèse. Celui dont nous parlons ici nous vient du dernier concile du Vatican. C'est une institution qui concrétise la collégialité des évêques dans le souci apostolique de l'Eglise universelle.

Il suffit de lire à ce sujet l'article 5 du décret Christus Dominus sur la charge pastorale des évêques : "les évêques choisis dans les diverses régions du monde, (---) apportent au Pasteur suprême de l'Eglise une aide plus efficace au sein d'un conseil qui a reçu le nom de "Synode des évêques". Et du fait qu'il travaille

(Suite en page 6)



## ENCORE DU PAIN SUR LA PLANCHE

Vous me pardonnerez de revenir si fréquemment sur une situation qui m'intrigue beaucoup et à laquelle, malgré les textes officiels, aucune Autorité n'a pu jusqu'ici porter un remède définitif : le détournement des deniers publics.

Je ne sais pas encore où on en est pour les enquêtes sur ce que je vais vous révéler si vous n'en êtes pas au courant jusqu'ici.

Connaissez-vous le logement dénommé "les 26 appartements" ? C'est ce bâtiment à 7 étages construit par la Caisse de Compensation et de Prestations Familiales juste en face de la Présidence entre le Centre Hospitalier de Cotonou et le champ de Foire.

La gestion de cet immeuble confiée à la Société Immobilière Dahoméenne (S.I.D.) a été purement et simplement prise en charge par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale pour les faits suivants :

Recettes effectuées par la S.I.D.

2e trimestre 1970 =	5.459.234 f cfa
3e trimestre 1970 =	5.063.790 f cfa
4e trimestre 1970 =	4.914.320 f cfa
1er trimestre 1971 =	5.076.515 f cfa

Soit au total : 20.513.859 f cfa

Somme versée à la Caisse

2e trimestre 1970 =	1.633.814 f cfa
3e trimestre 1970 =	2.848.821 f cfa
4e trimestre 1970 =	1.236.348 f cfa
1er trimestre 1971 =	134.161 f cfa

Soit au total, ... 5.853.144 f cfa

En un an sur les 20.513.859 que la Société Immobilière Dahoméenne a perçu des locataires, elle n'a versé que 5.853.144 francs cfa à la Caisse.

Qu'a-t-on attendu jusqu'ici pour dénoncer ce contrat qui lie

(Suite en page 2)



## UN DEFILÉ A LA DOULEUR

Il s'agit d'une lutte entre peulh à laquelle j'ai assisté un dimanche à Gbédé, villa situé à dix kilomètres de Challa-Ogof dans la sous-préfecture de Savè où j'exerce ma fonction d'enseignant. Permettez-moi de vous présenter en quelques lignes les acteurs : les peulh sont habitués à vivre depuis des temps immémoriaux en sédentaires. Au long des siècles, leur pacifique caractère de pasteurs a fait d'eux l'une des races les plus recherchées des marchands de bestiaux. Entrons maintenant dans le vif du sujet.

La cérémonie dont je vais vous entretenir avait lieu à midi devant des centaines de personnes. L'épreuve est précédée de chants accompagnés du son d'une unique flûte aux notes soutenues et vibrantes, celles d'une antique lamentation. La mélodie est soudainement interrompue par le roulement du tam-tam. Le Chef des Peulh, majestueusement assis sur un tabouret

arrondi donne le signal de l'épreuve devant cette foule nombreuse venue pour la circonstance.

J'ai été prévenu de ce qui va suivre. Les camarades fonctionnaires du coin n'ont épargné aucun détail de cette rude bastonnade traditionnelle. Des jeunes, m'ont-ils dit sont morts sous une volée trop violente qui leur a fait littéralement éclater le foie. Les spectateurs les plus insensibles sont les femmes Peulh. Elles s'amuse tout au long des épreuves et, de plus, incitent les plus audacieux à supporter davantage. A présent, les voilà devant moi. Comme je regarde leurs corps noirs couverts de cicatrices, souvenirs de compétitions précédentes, le chef me dit en souriant : "plus un jeune a de cicatrices, plus il a de chance avec nos jeunes filles". Quatre par quatre deux groupes se font face. Ils se tiennent par les bras, souriants, se regardent dans les yeux. Les com-

battants ont les cheveux tressés, parsemés par endroits de plumes d'oiseaux. Chacun tient à la main un bâton couvert de noeuds et l'agit au rythme d'un chant psalmodié. La foule a fait cercle autour d'eux. Le premier homme de chaque rangée se place devant l'autre. Tandis que l'un mesure la distance avec son bâton, l'autre lève le bras et se prépare à recevoir les coups. Le chant se poursuit, monotone, mais tout alentour, le silence s'est fait. Celui qui doit frapper pratique des feintes, fait de faux mouvements pour sonder le courage de l'adversaire. La règle est qu'il faut rester impassible, sourire et continuer à chanter quelles que soient la peur et la douleur.

Le coup je vous assure est imprévu, violent. De noire, la peau frappée devient blanche pour un instant puis elle se détache et il reste une tache sanglante. Devant ce spectacle, les larmes me tombaient. Le jeune blessé continue à sourire mais son visage est tout baigné de sueur. Le vieux joueur de flûte s'approche de lui pour lui essuyer le front d'un geste presque paternel. D'autres coups succèdent et des heures durant, les combattants échangent ainsi des coups, toujours plus forts toujours plus douloureux. Après avoir encaissé sans une plainte quelques rudes coups de bâton, un concurrent tombe à genoux devant le chef et tend les mains comme le signal et le duel prend fin.

Calixte Daka

Votre ami est abonné.

Pourquoi pas vous ?

## SIRUS

(Suite de la première page)

la Société Immobilière Dahoméenne et la Caisse de Compensation de Prestations Familiales et Accidents du Travail.

Nous allons suivre de près pour vous le déroulement de cette affaire.

D'ores et déjà, par décision du 9 juillet 1971 la gestion de cette immeuble a été retirée à la même société.

## A TOUS MERCI

Notre appel lancé dans notre numéro 365 et sous la signature de Mgr G. au profit de notre modeste imprimerie n'a pas rencontré et ne rencontrera pas que de portes fermées. La part de généreuses participations a parvenu. A tous ces donateurs nous disons merci.

Ci-dessous, la suite des noms des souscripteurs :

- Des scouts du Dahomey Porto-Novo 50
  - M. Paul Mihami Porto-Novo 10
  - Monastère Cistercien Parakou 10
  - M. Maurice Ahanhanzo Gbèlè Viroflay 25
- (à suivre)

Qui ne risque rien n'a rien - Tentez votre chance à la Loterie Nationale

## COMMUNIQUE

Le Délégué du Gouvernement, Chef de l'Administration Urbaine de Cotonou a l'honneur de rappeler à la population de la Ville de Cotonou et singulièrement aux propriétaires de carrés que par Arrêté Municipal n° 67 en date du 6 octobre 1969 l'utilisation des Water-Closets (W.C.) à ténette est interdite dans l'agglomération de Cotonou dans les zones ci-après :

- 1° - Zone urbaine située au Sud du Boulevard Saint Michel.
- 2° - Zone située au Nord du Boulevard Saint Michel jusqu'à la limite des quartiers Vodjè, Sikéodji, Gbèdromèdè et Djidjè.

En conséquence, les propriétaires de carrés sont tenus de remplacer avec le 1er janvier 1972 les W.C. à ténette par des fosses septiques ou étanches édifiées conformément aux règles d'hygiène et d'art en vigueur.

A cet effet, les propriétaires de carrés pourront en cas de besoin s'adresser à l'Agent-Voyer de la Ville de Cotonou qui leur donnera les indica-

tions techniques nécessaires pour l'édification correcte des fosses.

Le Délégué du Gouvernement précise par ailleurs que, compte tenu du fait que les services de la Voirie disposent actuellement de matériel suffisant pour assurer la vidange de toutes les fosses qui seraient implantées dans les zones sus-indiquées, il ne sera plus procédé à partir du 1er janvier 1972 à des vidanges de nuit dans les secteurs précités.

En tout état de cause, le délai de 6 mois ainsi imparti sera plus renouvelé et les propriétaires qui ne se conformeront pas aux présentes prescriptions seront passibles de peines d'amende conformément à l'article 5 dudit arrêté.

Le Délégué du Gouvernement fait donc appel à la conscience de chacun, de chaque propriétaire de carré, afin que les mesures que voilà prises dans l'intérêt général parce que conformes aux exigences de notre temps dans le domaine de l'hygiène et de la salubrité publique soient rigoureusement observées.

Cotonou le 2 juillet 1971.

### Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations - Bonne arrivée garantie

### Poussins Lebrest Chair

2 kg. à 10 semaines



STARCROSS - Ponte intensive - 300 œufs annuels - Races pures SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, GROS PEKINS et croisements LAPINS GEANTS du Bouscat - 6 kg. - Le seul consommable à trois mois.

ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France)  
Covoir de 130.000 œufs

" Pour développer un élevage - vous devez être sérieux et vous élever. Demandez notre notice. "



### P. ERNY : l'enfant dans la pensée traditionnelle de l'Afrique Noire

Les problèmes pédagogiques prennent dans l'Afrique Noire d'aujourd'hui une acuité particulière. Dans la recherche d'une éducation appropriée aux exigences de l'époque tout en restant fidèle à son génie propre, il faut tenir compte aussi de données proprement culturelles. C'est en se situant dans cette perspective que l'auteur

nous montre combien la tradition africaine avait de l'enfant une vision étonnante, riche, débordante d'intuitions pertinentes, et que l'éducation coutumière reposait en fait sur une véritable anthropologie, une conception cohérente, bien qu'implicite, de 197 pages, format 14,5 x 18,5, 13,50 F.

#### LE LIVRE AFRICAIN

13, rue de Sévres, Paris - 6e  
Tél. : 222-90-36  
C.C.P. Paris 32-97-47

### Le coin de nos contes

## TU ES SINGE ET TU RESTERAS SINGE ! ainsi parla Dada Sègbo, le créateur

### Écoutons :

Dans le royaume de Dada Sègbo règnait, au temps jadis, des rivalités au sein des animaux. Elles risquaient de désorganiser la création. Dada Sègbo en fut exaspéré et décida d'y mettre fin. Je leur donnerai un chef se dit-il. Il arrêta les critères de la désignation et fit convoquer toute la gent animale pour un rassemblement au petit jour, en son palais.

Le singe plus entreprenant, eut vent du critère de la nomination et se savait favori avec plus de chance de l'emporter :

Les premiers rayons du soleil n'avaient pas encore percé les nuages que la cour de Dada Sègbo fut prise d'assaut par les animaux. C'est le grand rendez-vous pour les décisions suprêmes. C'est le jour de l'ultime compétition qui départagera à jamais les protagonistes. Tous les animaux étaient au rendez-vous et chacun s'apprêtait à donner la mesure de sa performance. Le singe toujours hardi n'en entendait pas perdre une seconde et s'agitait plus que jamais. Belles perspectives ! Je serai proclamé roi, j'aurai une ascendance sur mes pairs, ma stature sera modifiée ; du quadrupède ; je deviendrai bipède, je m'approcherai de l'homme, je serai son égal ! ah ! quel bonheur, conclut-il intérieurement. Perdus dans ses conjectures, le simien ne se contenta pas de joie et, avisa un tas d'argile dans la cour de Dada Sègbo, après l'avoir arrosée et entonnée une chanson, il se mit, à la stupéfac-

tion de l'assistance, à la pérorer, forces démonstrations. Je temps, il s'arrêtait, se dressait, ses pattes postérieures, s'avançaient, mimait maints gestes généraux, muns aux bipèdes.

Ses clowneries déchainèrent le rire mêlé d'ovations. Il s'ensuivit un vacarme qui troubla le repos de Sègbo encore assoupi.

Mis au courant des extravagances primaires, Dada Sègbo vint à lui, s'installa sur son trône. Mais le singe n'y fit guère attention, qu'exalté dans son euphorie, il de plus belle, sautilla dans l'air, déjà réduite en pâte gluante. Sans savoir, il fit voler la glu de la pètrie qui alla éclabousser Dada Sègbo. Interpellé, le clown loin de s'arrêter entonna une chanson en guise de réponse ; il chantait son bonheur en disant : " Sè dè madjro so, madjro so, madjro so, madjro, Dada dè so, madjro, Gbè dè madjro so, madjro, .... madjro, ( Le Cr a dit que je me redresserai demain je me redresserai... ) Puis, se debout, il s'avança au devant de Sègbo. Celui-ci, tout de colère, chassa d'un coup de bâton et le dit : " Tu es singe - Tu resteras singe. Tu seras hanté de tes pairs et de leur rang. L'homme t'aura en sa sion, te tournera en ridicule et s'amusant de toi le vil jouet de ses lèges. "

(Suite en page 3)



## LE SAVEZ-VOUS ?

Créé en 1965 et enregistré sous le n° 65/33/PC/DAI, - T. ASSOC. le 5 Mai 1965, le Club J. Kennedy du Dahomey avait une vocation culturelle. Son appellation "Club J. Kennedy" n'était qu'en mémoire du feu Président J. Kennedy et en hommage à son action pour la paix et l'émancipation des Noirs. Or, si culture sous-entend ouverture sur le monde, le nom de Kennedy - nous sommes obligés de le reconnaître - a constitué pour notre Club un frein préjudiciable. Nous savons que nombre de jeunes de notre génération, voulaient, ou auraient aimé adhérer, millier au sein du Club Kennedy, contribuer à son épanouissement. Mais force est de constater que le monde est partagé entre plusieurs courants ; le nom de Kennedy est le reflet d'un de ces courants. Il se trouve qu'en homme de progrès et d'action, nous devons vivre notre temps et vivre notre temps c'est suivre la marche irréversible de l'histoire - c'est aussi contribuer à l'avènement d'un monde de paix, à la compréhension entre les hommes, à la tolérance, à la justice, à l'égalité de l'espèce humaine quelle qu'elle soit. C'est donc pour remédier au clivage actuel que le Club Kennedy, réuni en assemblée générale a décidé souverainement le 9 Mai 1971 de se dénommer : Club "Culture et Action" (Club C.A.).

### Culture et action

- Culture parce que, après le pain, la culture est le premier besoin de l'homme.

- Culture parce que la jeunesse doit être le flambeau des temps présents et

à venir et qu'elle devra, de ce fait s'en imprégner.

- Culture parce que la jeunesse dahoméenne a un rôle primordial à jouer dans l'amélioration des conditions de vie, de travail, et de loisir des différentes couches sociales de la Nation.

- Culture parce que seule la jeunesse cultivée est capable de contribuer avec désintéressement à la promotion sociale, économique et culturelle d'un pays.

- Pour dynamiser un tel programme nous devons nous rappeler "que le monde est plein de bonnes intentions, mais que toutes ces intentions réunies ne valent pas une volonté" ; que "je voudrais" ne mène à rien ; que seul "je veux" importe.

C'est cette idée que nous voulons traduire en parlant Action.

- Action en effet parce que dans la phase aigüe de la lutte permanente pour la culture, nous devons préférer, les actes concrets à la démagogie stérile.

- Action parce que nous sommes jeunes et par essence, des gens dynamiques.

- Action aussi parce que tel est notre choix face aux théories ronflantes qui n'ont que trop lassé. Nous avons en effet conscience que même les chansons les plus mélodieuses finissent par agacer à force de les trop fredonner.

Nous sommes donc résolument tournés vers le pratique, vers le concret.

L'actuel bureau du Club "Culture et Action" est composé comme suit : Président Mathias Dosoumon, Secrétaire Général Parfait Attohoun, Secrétaire à l'organisation Chabi Gnaho et Commissaire aux comptes Anne Gonçalves.

## LIVRE

### KABA

par I. M. KOUANDETE

"Pour toi Guy Alain (17 mai 1957-6 février 1960).

Puisses-tu maintenant dans l'au-delà cheminer aux côtés du héros de ce livre.

A mes autres enfants pour qu'ils acquièrent courage et fierté.

A tous mes vrais amis, qu'ils sachent, que dans la détermination de notre vie errante, aucune force ni physique, ni morale, ni même occulte, ne peut empêcher l'homme de se manifester et d'agir et le devin de le soutenir".

Ces phrases, nous les avons retenues du livre intitulé : KABA (un aspect de l'insurrection nationale au Dahomey) que vient d'écrire le Lieutenant-colonel Iropa Maurice Kouandété. Dans son introduction, l'auteur écrit notamment :

"1917 : une année de la "grande guerre". La tragédie des tranchées de la boue et du sang. La France a fait appel à ses plus lointaines ressources pour alimenter encore et toujours des combats sanglants, meurtriers, inexorables. Un chaos.

Des positions vingt fois conquises, perdues, puis reprises. Des morts par dizaines, par milliers.

Très loin de ce heurt gigantesque, sous le soleil d'Afrique, dans les montagnes dahoméennes de l'Atacora, un autre drame se joue. D'autres tiennent. D'autres tombent. Mais l'écho de cette lutte se perd dans l'immense conflagration mondiale... Et pourtant, ce devait être, tant par la nature et les origines des combats que par certaines conséquences du conflit, tout à la fois la dernière des guerres de conquêtes coloniales et le premier

des mouvements armés d'insurrection nationale au Dahomey".

Le livre de Kouandété est divisé en huit chapitres et les têtes de chapitre sont entre autres : l'Atacora à l'heure de la pénétration européenne, les années d'apprentissage de Kaba, les dépêches de Woorikou, Tambou. Dans l'ouvrage, Maurice Kouandété nous fait aussi la description de cet Atacora qui lui est cher et auquel il reste soudé comme la chair à l'ongle. Sur chaque point il s'efforce d'épuiser la matière traitée. On est tenté de dire que l'ambition de l'auteur en écrivant ce livre est de faire connaître au monde ce qu'a été Kaba dans l'Atacora, tout comme Béhanzin à Abomey, Toffa à Porto-Novo.

La lecture de l'ouvrage nous offre une image de la réalité des faits passés de cette région. Et ces faits sont restés jusqu'ici peu connus de la majorité des Dahoméens. C'est pourquoi le choix du sujet n'est pas en fait du hasard. Chacun se félicitera de la parution de cet ouvrage parce qu'il vient compléter notre documentation.

Le Président Hubert Maga le souligne d'ailleurs dans une lettre qui sert de préface : "l'auteur a voulu mettre à la portée du public l'histoire d'un homme presque inconnu dans nos annales dahoméennes. Quand on parcourt le livre, on se rend compte de l'envergure de ce meneur d'hommes qui a réagi à certains abus qui étaient au passif du colonialisme.

Si vous considérez être largement récompensé du simple fait de vous autoriser à diffuser ce modeste ouvrage, je pense quant à moi, que par la qualité de votre plume et de vos connaissances, vous avez le droit d'être fier d'avoir contribué par ce document à mieux faire connaître le Dahomey".

On doit énormément à l'auteur pour la masse de renseignements qu'il nous procure, appuyés par une documentation photographique qui ne lais-

## ILS SONT PARTIS.

Après avoir contribué à la rédaction de l'histoire de l'aide des diocèses de France en un mot de l'Eglise universelle aux jeunes Eglises d'Afrique, les RR. PP. Kapuscik et Cadel sont partis.

Le P. Kapuscik est né le 2 avril 1918 à Bedzin (Pologne). Il est arrivé en France en août 1925. Après ses études chez les pères des missions africaines à Haguenau (Bas-Rhin), il reçut l'ordination sacerdotale en février 1943. Licencié en théologie et ès-lettres, il s'est naturalisé français en 1955. Comme professeur, il a successivement servi à Haguenau, collège St Joseph de Lomé, Collège Chaminade de Lama-Kara Togo.

Arrivé au Dahomey en août 1969 comme Directeur du Collège N.D. de Lourdes, il trouva ce dernier dans un état catastrophique. Il le relèvera avec sagesse et fermeté. Il y ouvrira au cours de l'année scolaire 1969-70 une classe de 2e. Durant les vacances 1970, il sera en France, frappé d'interdiction de retourner en Afrique. Malgré cela, il reviendra au Dahomey où il va ouvrir en octobre 1970 dans ledit collège une nouvelle classe de première et les trois terminales. Le collège N.D. de Lourdes qui prolonge la première école française ouverte au Dahomey en 1865 sur le terrain de la mission catholique de Porto-Novo, recevra ainsi son couronnement.

Très brave et diplomate devant le soulèvement des élèves, il a résolument pratiqué une politique d'africanisation du corps professoral. A son arrivée au collège N.D. de Lourdes à Porto-Novo, aucun professeur africain n'y était employé à plein temps.



De gauche à droite, le R. P. Kapuscik, le Pdt Apithy et le R. P. Cadel

### TOUS VOS LIVRES DE CLASSE EN PAPETERIE

Envoi rapide  
avion ou paquebot  
ARRHES accompagnant la commande  
le solde contre remboursement.  
EDITORIA - 9, rue Thénard  
PARIS (5e)

sent aucun doute sur leur authenticité. Quoi qu'il en soit ce livre doit se trouver dans la bibliothèque personnelle de ceux qui s'intéressent à l'histoire. C'est un ouvrage à consulter.

Alexis Gnonlonfon

Actuellement 12 professeurs africains sur 24 y travaillent à plein temps. D'une manière extraordinaire, il a, au détriment de sa santé consolidée et développée le collège. Maintenant, il quitte l'Afrique avec une santé très ébranlée.

Déjà Officier du Mono (Togo) et Chevalier du Mérite (France), il vient d'être promu officier de l'ordre national (Dahomey) en récompense de son total dévouement à l'Afrique et au Dahomey.

Né le 6 mai 1971 à Cherbourg, Manche (France), il est ordonné prêtre à Coutances en 1936. En 1930, en Normandie, à Cherbourg, (il y a donc 40 ans, le R. P. Cadel commença sa carrière d'enseignement. Il la poursuivit comme professeur à Beyrouth (Liban), à St-Lô et à Coutances (Manche), à Lomé (Togo) et à Porto-Novo (Dahomey). Bien qu'il fut licencié ès-lettres de la Sorbonne et docteur en philosophie des Universités romaines, il fut cependant durant plusieurs années aumônier des œuvres diocésaines à Coutances, puis Curé de Cherbourg et directeur des œuvres catholiques de Côte d'Ivoire.

Rédacteur et directeur par intérim en 1962 de "Présence Chrétienne" journal catholique togolais, il fut au préalable fondateur et directeur pendant plusieurs années du journal "Foyer chrétien" d'Abidjan. En 1958 il créa le secours catholique local, pour venir en aide matériellement et moralement aux Dahoméens et Togolais, parqués sur les quais du port d'Abidjan, durant de longues semaines, en attendant leur rapatriement.

Au Dahomey, son action n'a pas été moindre.

Par son exemple, le P. Cadel a contribué à lancer l'idée des prêtres fidei donum en faveur de l'Afrique (ils sont actuellement des centaines) ; par ses écrits, il a travaillé avec efficacité à la promotion de l'Afrique et spécialement du Dahomey.

Détenteur de plusieurs décorations, le P. Cadel vient d'être promu Chevalier de l'Ordre national (Dahomey) en récompense de son dévouement à l'Afrique et au Dahomey.

Le P. Georges Cadel, prêtre fidei donum, directeur adjoint du Collège N.D. de Lourdes à Porto-Novo, prêtre séculier, a donc bien mérité de l'Afrique en compagnie du P. Francis Kapuscik, des Missions africaines, directeur du Collège N.D. de Lourdes de Porto-Novo.

En Afrique nous comptons pour le P. Cadel 16 ans et pour le P. Kapuscik 13 ans de séjour. A tous au revoir.

B. C.

### BRE...EN BREF...BREF...EN BREF

Les agences catholiques d'assistance médicale des Etats-Unis se trouvent actuellement dans une situation telle que plusieurs hôpitaux des pays sous-développés qu'elles entretenaient, vont devoir fermer leurs portes si elles ne reçoivent pas rapidement une nouvelle aide.

Cette situation critique est la conséquence de la loi de 1970 limitant les exonérations fiscales pour l'aide financière aux institutions caritatives. Les dons étaient recueillis par le Conseil missionnaire catholique, qui a son siège à New York.

En 1970, cet organisme avait pu envoyer aux hôpitaux des pays en voie de développement des médicaments pour une somme de plus de 17 millions de dollars.

En un an, les dons ont baissé de 66%.



# Un dossier scandaleux: la SODAK

Parmi les actions de développement inscrites dans les faits au Dahomey, la Société Dahoméenne du Kénaf (SODAK) est sans doute parmi celles qui répondent le plus aux critères d'une véritable entreprise de développement. On le sait, ce n'est pas par des sociétés du genre DAMISTOR, SOGAB, INDACY et autres qu'on modifiera durablement la structure de l'économie de ce pays : ces ateliers de montage de pièces n'ont pas d'impact sérieux sur le développement économique du Dahomey et ne vivent d'ailleurs que tant que dure leur bénéfice du Code des Investissements, bénéfice qui est leur raison d'être.

Par contre, une société comme la Sodak qui tire une bonne partie - et des que son programme agricole serait suffisamment avancé - la totalité de sa matière du sol dahoméen, qui la transforme sur place en produit fini qu'on peut écouler sur le marché local, régional et même international, est de loin une oeuvre capable de transformer la physiologie de notre pays. Comment échapper aux effets de la détérioration des termes de l'échange si l'on doit toujours sacrifier nos produits agricoles non

transformés aux prix imposés par l'acheteur ? Devons-nous compter seulement sur la clémence que susciterait nos discours sur la dégradation des termes de l'échange, ou sur la philanthropie des pays industrialisés ? Aucune morale ne régit le commerce international, même pas la pitié que l'aveu de notre impuissance entraîne. "Il faut que par la disposition des choses le pouvoir arrête le pouvoir" disait Montesquieu. L'industrie est le maître-mot du développement économique, et l'agro-industrie l'est encore plus pour nos pays dont les ressources les plus importantes proviennent de l'agriculture.

Et pourtant c'est précisément une tentative de ce genre, une entreprise agro-industrielle qui est en train d'échouer, de mourir sous nos yeux. Les raisons ? Nous les verrons tout au long de cet exposé.

Il est utile de remonter jusqu'à son origine pour diagnostiquer le mal qui achève ses jours-ci la Société Dahoméenne du Kénaf. D'abord aucune étude sérieuse n'a prouvé la rentabilité de l'entreprise. En tout cas les experts dahoméens commis à l'étude

du dossier avaient émis un avis plutôt négatif, tandis que les partenaires européens, eux, persistaient à faire croire aux dirigeants dahoméens d'alors qu'on allait déboucher sur une mine d'or. L'avis négatif des experts dahoméens nécessite une explication. Il ne signifie nullement qu'une entreprise agro-industrielle du kénaf soit impossible à rentabiliser au Dahomey, mais simplement que le projet dans ses formes de ce moment-là et faute d'une expérimentation agricole du kénaf ne pouvait écarter tous soupçons d'échec. Le pouvoir politique ne fit aucun cas de ces recommandations des experts dahoméens passa outre et signa à Paris le 20 juillet 1965 la Convention portant création de la Sodak. Il n'est pas superflu ici de remarquer le peu de cas que font les Autorités politiques de notre pays des avis de leurs cadres nationaux ! L'accord avait été négocié par l'entremise d'un groupe commissionnaire français, qui reçoit les commissions du groupe investisseur italien comme du Gouvernement dahoméen. Plus tard, par l'intermédiaire de ces commissions, le groupe français deviendra actionnaire, se sentira même une vocation pour l'agriculture et prendra en charge la gestion du volet agricole de la Sodak.

Une fois la convention signée, les machines ont été mises en route vers le Dahomey, et la construction de l'usine de Bohicon commencée la même année. Le projet est donc lancé sur les hypothèses des partenaires européens, hypothèses qu'ont démenties les expériences des experts dahoméens et que démentent aujourd'hui les faits ?

On peut se demander qui avait intérêt à brusquer l'implantation de l'entreprise ? Peut-être une investigation dans la gestion de l'entreprise pourrait permettre de s'en rendre compte.

Les investissements s'élevaient à 3,5 milliards de francs alors que le fonds de roulement n'était que de 343 millions. Tous ceux qui ont une expérience dans le domaine de la gestion des entreprises savent que le fonds de roulement devrait atteindre au moins le tiers soit plus d'un milliard. Pour savoir comment les fonds étaient dépensés une vue rapide de l'organigramme de la société

s'impose. Le Président-Directeur Général est flanqué de deux administrateurs délégués qui, dans les faits, ont plus de pouvoir que lui. Les postes sont occupés par les responsables des groupes italien et français. Cette hydre à trois têtes ne laisse d'autres rôles à notre Président-Directeur Général Dahoméen que celui de détenteur du chèque. Il jouissait de d'un pouvoir théorique sur l'utilisation des fonds et n'avait qu'une vue lointaine sur les chances de Parakou et sur l'usine de Bohicon. Le véritable maître à Parakou est un représentant du groupe français tandis que celui de l'usine était un représentant du groupe italien.

Un scandale criard de cette gestation jusqu'en 1968 le responsables chantiers agricoles de Parakou, représentant du groupe français, était payé à 400.000 francs nets par mois, disposait de deux voitures et d'une pour son épouse sans chauffeur, boy, cuisinier etc. Mais il était logé et nourri par la Sodak. Qui nourri, car il faisait ses provisions avec le chèque de la Sodak.

De sérieux doutes subsistent sur la qualité de certains matériels achetés en Italie à des prix élevés. Des gains entièrement amortis auraient été refilés à la Sodak après une couche de peinture, si bien qu'aujourd'hui la moitié du parc de ce matériel est hors service. Il n'est d'ailleurs jusqu'au petit meuble (tabouret) de l'usine qui n'ait été commandé en Italie à plus de 30.000 francs.

Comment les pouvoirs politiques dahoméens qui ont endetté notre pays pour plusieurs milliards (les 2/3 la participation) ont-ils pu se laisser enliser dans ce borborygme ? De la gestion scandaleuse qui a duré jusqu'en 1968, aucune pièce comptable n'existe.

Une entreprise improvisée sans préparation préalable, une gestion fantaisiste qui ne répond à aucune des règles élémentaires en usage dans ce domaine, des dépenses fondées et somptuaires ne pouvant que creuser la tombe où allait se sevrer la Sodak.

Wence Frazard.  
(Lire la suite au prochain numéro "LA SODAK DISLOQUEE")

## LE COMITE CATHOLIQUE DAHOMÉEN POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNIQUE

L'an mil neuf cent soixante et onze et le samedi 22 mai à 16 heures s'est tenue à la centrale des Oeuvres Catholiques à Cotonou, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Agboka, la réunion du Comité catholique dahoméen pour le Développement.

A l'ordre du jour : Examen des projets présentés au Comité - Répartition des collectes des campagnes 1969 - 1970.

Les répartitions des campagnes 1969 - 1970 ont donné le résultat suivant :

Année.....	1969	1970
Archidiocèse de Cotonou.....	492.479 Frs	473.176 Frs
Diocèse de Porto-Novo.....	55.030 "	87.224 "
Diocèse d'Abomey.....	200.000 "	102.321 "
Diocèse de Parakou.....	15.340 "	7.412 "
Diocèse de Natitingou.....	50.000 "	42.500 "
Diocèse de Lokossa.....	67.235 "	--
<b>Totaux.....</b>	<b>880.284 Frs</b>	<b>712.633 Frs</b>

### Archidiocèse de Cotonou

Après l'exposé fait par le Secrétaire, le Comité a examiné les projets qui lui sont présentés, puis il a décidé la répartition suivante :

Equipement orthopédique pour un jeune infirme.....	8.000 Frs
Aide pour orphelinat à Ouidah.....	10.000 "
Clôture et équipement d'un jardin scolaire.....	25.000 "
Refection du W.C. de l'Ecole de garçons de St Michel...	30.000 "
Aide complémentaire pour aduction d'eau de l'Ecole Saint Michel.....	26.000 "
Aménagement sommaire du dispensaire de Zè.....	50.000 "
Equipement du dispensaire de Cocotomey.....	33.300 "
Aménagement d'un poulailler-clapier à Toffo.....	25.000 "
Aménagement d'un dispensaire à Sè-Tchanhoué.....	25.000 "
Aide pour animatrice rurale dans le doyenné d'Allada...	24.000 "
Equipement du dispensaire de Ganvié.....	20.000 "
Aide pour réparation des dégâts matériels causés par l'ouragan à la Coopérative de Toligbé.....	20.000 "
Autre projet du diocèse.....	17.700 "
Aide à la formation de jeunes à Allada.....	10.000 "

**Total..... 324.000 Frs**

### Diocèse de Porto-Novo

Aide complémentaire pour creusement du puits de Banigbé.....	20.000 Frs
Construction d'un bassin de rétention d'eau à Kéto.....	25.000 "
Autres projets du diocèse de Porto-Novo.....	100.000 "

**Total..... 145.000 Frs**

**Soit au total pour ces deux diocèses... 469.000 Frs**

(à suivre)

## Noces d'argent dans le Zou



(Photo souvenir de la fête du Jubilé. Bien entouré au milieu l'Abbé Julien. Lire nos informations en page 6)



# Un nouvel Archevêque nous est donné

(Suite de la première page)

atholique de Ouidah dont il est originaire.

Le certificat d'études d'alors aurait assez facilement des voies alternatives dans le monde. Christophe Adimou se fit aussitôt engager dans le commerce ; mais la voix du Seigneur ne devait pas tarder à l'arracher à son comptoir, selon l'exemple de l'apôtre saint Mathieu.

Ce fut d'abord, sur la judicieuse indication du Père Poidevineau qui le remarqua parmi beaucoup de jeunes gens, pour être moniteur d'enseignement aux côtés du regretté Père Antonin Gautier, chez les premiers petits clercs de Sainte-Thérèse, alors installés dans l'actuel petit séminaire de Ouidah. Toute l'année 1935 se passa ainsi dans ce service des vocations sacerdotales. Il retourna au commerce de janvier à octobre 1936.

Nous savons que Dieu appelle ses préférés à un plus haut service, parfois par des chemins humainement longs et mystérieux. Mais la fidélité de sa Voix arrive toujours à son but lorsqu'elle s'adresse à des cœurs généreux. Le Père Blin, alors curé de Ouidah et père spirituel de plusieurs prêtres issus de sa paroisse, fut en 1936 celui qui intervint de façon décisive dans la vocation au sacerdoce de Christophe Adimou.

Le 28 octobre 1936, il entra au petit séminaire, rejoignant avec joie et humilité quelques-uns de ses anciens élèves, sûr de se conformer ainsi à la Volonté du Seigneur.

Ensemble avec ceux et avec aussi d'autres amis venus du Togo dont Bernard Atakpah le futur évêque d'Atakpamé, le séminaire se déroula dans un climat de profonde amitié fraternelle et d'ardeur au travail.

Presque tous ceux de cette promotion bien connue persévérèrent jusqu'au bout ; et ce furent les uns après les autres, leurs ordinations sacerdotales, à partir du 14 janvier 1951. L'abbé Adimou fut ordonné prêtre ce jour-là à Ouidah par Monseigneur Parisot en même temps que l'abbé Gantin. Le même jour, à Lomé, l'abbé Atakpah était élevé à la prêtrise par Monseigneur Strebelle.

Le 1er juillet de la même année 1951, ce fut à Abomey l'ordination de l'abbé Damase Agbodoyétin et le 30 septembre, à Ouidah, celle de l'abbé Romain Daï.

Deux années de probation avaient été imposées pendant leur séminaire à ces prêtres par la guerre en 1943 et 1944 et leur avaient permis de mieux connaître et d'aider un peu leurs plus jeunes confrères, si bien que c'est à leurs liens réciproques d'amitié sacerdotale que l'épiscopat de quelques-uns ajoute aujourd'hui une nouvelle et plus profonde consécration.

Après son ordination, l'abbé Adimou fut successivement :

- du 19 février au 9 novembre 1951, Vicaire à Kétou ; - du 10 novembre

1951 au 13 août 1954, Vicaire à Savè ; du 13 août 1954 au 30 juin 1957, Vicaire à la Cathédrale Notre-Dame de Porto-Novo ; - du 13 juillet 1957 au 3 janvier 1958, Sage d'action catholique en France ; - du 17 janvier 1958 à octobre 1962, Directeur diocésain des œuvres ; - le 29 juin 1960, Vicaire général du Diocèse de Cotonou ; - le 29 juin 1967, Curé-doyen de la Cathédrale Notre-Dame de Cotonou ; - Consécration épiscopale le 25 juillet 1968 à Ouidah ; - intronisé premier évêque de Lokossa le 26 juillet 1968. Sa devise d'évêque : "UT FACIAM, DEUS, VOLUNTATEM TUAM" = "Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté".

En attendant la nomination du nouvel évêque de Lokossa, Mgr Adimou continuera d'administrer le diocèse de Lokossa.

Pour obtenir une

**SITUATION**

Apprenez un métier payant : Devenez

**DIRECTEUR ou ADMINISTRATEUR**

**D'ENTREPRISES ou de SOCIÉTÉS**

Doc. gnt. INSTITUT DE GESTION EUROPEEN -

B. P. 1141 - LE HAVRE - FRANCE

## LE TRIBUT DE L'ESPACE

Dans le domaine de l'exploration spatiale, le monde est devenu si habitué aux miracles de la science que plus rien ne semble désormais pouvoir capter longtemps son attention, ni susciter chez lui une trop intense admiration. Cela est peut-être dû à la succession trop rapide des exploits spatiaux. Mais combien grande demeure l'émotion de l'humanité dès que quelqu'un paye de sa vie le tribut de l'espace !

Gheorghui Dobrovolski, Viktor Patsaev, Vladislav Volkov, trois citoyens soviétiques, trois exemples de courage dans l'accomplissement de leurs devoirs, trois noms désormais inscrits dans le livre d'or des héros de l'humanité. Ils ont rejoint plusieurs autres citoyens américains et soviétiques, d'autres dont les noms sont gravés dans toutes les mémoires, d'autres encore à qui, seule l'histoire de la science spatiale rendra un jour l'hommage mérité que recouvre aujourd'hui le "pudique" "voile" de la "honte" de reconnaître une défaillance technique ou surtout de la "peur" de desservir sa propagande. Mais mourir au service de la recherche scientifique, c'est-à-dire, en dernier lieu, au service de l'humanité, au service des hommes de demain, donner par là un sens à sa vie, n'est-il pas plus noble plus magnanime que les bas calculs d'une propagande ?

La catastrophe de Soyouz-XI avait fait penser un moment que l'Union Soviétique allait ralentir l'accomplissement de son programme. En effet, elle pou-

vait même l'arrêter purement et simplement si l'hypothèse d'une mort par incapacité physiologique de souférer plus de 24 jours l'état d'apesanteur en était la cause comme le disaient certains. Dès lors de nouvelles recherches seraient indispensables avant de relancer le programme. Mais le communiqué officiel publié quelques jours après l'accident a révélé que la mort des cosmonautes est intervenue à la suite d'une dépressurisation de la cabine, consécutive d'ailleurs à une fermeture insuffisante du sas lors de l'entrée dans l'atmosphère terrestre. A parir de cela, deux hypothèses paraissent plausibles. Ou bien, le sas n'était pas bien fermé lorsque Soyouz-XI a quitté Saliout ; dans ce cas l'accident est imputable au système de contrôle qui aurait dû prévoir un mécanisme (voyant lumineux, peu importe) pour alerter les cosmonautes. Ou bien c'est en "percutant" l'atmosphère terrestre que le sas s'est entr'ouvert, alors le problème de la rentrée dans l'espace terrestre serait à revoir. Somme toute, le retour dans l'atmosphère de notre planète constitue le seul point noir des courses dans l'espace. C'est en tout cas, en ce moment là, que les communications sont coupées avec la terre. Il paraît urgent de se pencher particulièrement sur ce problème et de trouver les moyens de sauvegarder les liaisons avec la terre.

(Suite en page 8)

## APOLLO XV : LA JEEP LUNAIRE



C'est dans cette jeep électrique que les cosmonautes de l'"Apollo XV" doivent circuler sur la lune. C'est un véhicule qui vaut son poids d'or. Ce dessin d'anticipation - mais si peu - montre James Irwin et David Scott se déplaçant après l'allunissage. Ils devront effectuer trois sorties pendant leur séjour sur la lune qui durera 67 heures. (Cliché O.C.P.I.)

le commerce et le développement inter-africain permettra aux 41 Etats membres de l'OUA d'exposer pour la première fois dans un même lieu ce qu'ils ont à échanger entre Etats aussi bien qu'avec le monde tout entier.

Le président Kamuzu Banda, âgé de 65 ans élu chef d'Etat en 1966, est devenu président à vie du Malawi le 6 juillet. Rappelons que le Malawi est en 1966 devenu officiellement indépendant dans le cadre du Commonwealth après avoir appartenu à la défunte fédération de Rhodésie et du Nyassaland dissoute en décembre 1963.

Chaque semaine vous pouvez gagner 80 millions F. CFA. LE GROS LOT à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de 470 millions de F. CFA en 150 à 160000 lots à répartir entre les gagnants. Sans attendre, tentez votre chance à la LOTERIE NATIONALE 2 Carnet de 10 dixième : 3250 F CFA 1 Carnet « » : 1750 F CFA 1/2 Carnet « » : 1000 F CFA (envoi recommandé, liste tirage officielle comprise) ABONNEZ-VOUS GROUPEZ-VOUS VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES Détaillez vos commandes aux talons des mandats et chaque adresse à :

Mme DESMARTHON 45-BOISSEAUX (Lyon) CCP Paris 1671.367 675 en 810 ou 960 millions F. CFA etc de lots à répartir aux fantastiques tranches spéciales ATTEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA. Participation immédiate et renseignements contre 400 fcs Ecrivez d'urgence en joignant 450 F. CFA.

## TUES SINGE

(Suite de la page 2)

sies". Ainsi fut maudit le singe qui resta unique en son genre, ni animal ni homme.

Amis lecteurs, que nous dit ce conte, quelle leçon pouvons-nous en tirer pour notre gouverne si ce n'est de constater que de tout temps, l'orgueil et l'ambition ont toujours perdu l'homme ! Dans toute entreprise donc, soyons circonspects, humbles et préféchis.

André Pognon

## Un chef-d'œuvre en péril

(Par Jean Toulat)

Auteur de la Bombe ou la Vie, Jean Toulat en précise, dans une plaquette, le thème essentiel : l'homme, ce "chef-d'œuvre en péril", est menacé par la surenchère atomique à l'heure où le général Gambiez écrit, dans la Revue de Défense Nationale : "Le jeu subtil de la dissuasion deviendra sous peu parfaitement inextricable" ; avec la mini-bombe H au laser, "n'importe quel Etat sous-développé peut se payer le luxe de déclencher une guerre atomique générale".

Cette poudrière, la France doit-elle la renforcer ?

Jean Toulat répond : A la dialectique de la peur, il faut substituer la dynamique de la paix, c'est-à-dire : faire appel aux "énergies nucléaires" latentes dans le cœur de l'homme ; partager le pain, et non les armes, avec les Nations pauvres ; signer, après 92 autres Nations, le traité de non-prolifération des armes atomiques ; revenir à la conférence de Genève et lancer une campagne pour le désarmement. "Que la France, dit-il, fasse exploser la bombe de la paix !"

Un chef-d'œuvre en péril, En vente Editions S.F.I.L., 6 rue Oudin, 86-Poitiers (3 F. franco).

## Nouvelles Brèves

La première foire commerciale pafricaine aura lieu au Jamhuri Park, Nairobi du 23 février au 5 mars 1972. Cette foire qui a pour but d'encourager



## LE SYNODE DE ROME 1971

(Suite de la première page)

au nom de tout l'épiscopat catholique, ce Synode est en même temps le signe que tous les évêques participent en une communion hiérarchique au souci de l'Eglise universelle".

La première assemblée générale du Synode des évêques a tenu ses assises en octobre 1967. Elle avait pour charge d'étudier l'application de la constitution conciliaire sur la sainte liturgie.

C'est la deuxième assemblée qui va se réunir à Rome à partir du 30 septembre prochain. C'est dans son allocution au Sacré Collège, le 22 décembre dernier, que le Saint Père en a précisé les thèmes. "La seconde chose qu'il nous restait à dire concerne le prochain Synode général des évêques, qui se réunira le 30 septembre 1971 et aura pour thème : "Le Sacerdoce ministériel" et "La Justice dans le monde".

Une note de l'Osservatore Romano du 30 décembre 1970 précise qu'il y aura en outre une communication sur la loi fondamentale de l'Eglise, celle qui doit servir de base au nouveau code de droit canonique.

Ce ne sont pas tous les évêques qui participent au Synode. Les présidents des conférences épiscopales nationales en sont les membres de droit. Une délégation élue de chaque conférence accompagne le président. C'est ainsi que le Dahomé sera représenté par deux évêques : l'archevêque de Cotonou et Mgr Mensah, évêque de Porto-Novo.

Des documents ont été envoyés aux évêques intéressés pour préparer ce Synode. Les prêtres semblent un peu partout décidés à apporter leur contribution à l'étude du thème qui les concerne directement. En avril, une réunion de prêtres européens, délégués par leurs conseils presbytéraux, s'est organisée à Genève pour préparer un dossier à l'intention des Pères

du Synode. Ici et là, sur notre continent aussi, les prêtres se réunissent pour s'interroger. Il s'agit de ce Synode de définir le prêtre, tel qu'il doit être aujourd'hui pour répondre aux besoins du monde actuel. Sa vie spirituelle, sa vie matérielle, son insertion dans la société moderne, sa formation, ce que les hommes attendent de lui, comment il peut, comment il doit répondre à cette attente : autant de questions qui se posent et auxquelles l'Eglise doit répondre après le travail fouillé du Synode assisté du Saint Esprit. Douze prêtres du monde entier seront invités comme observateurs à ces solennelles assises. Il ne sera pas question de remettre en cause la nature essentielle du sacerdoce et de son rôle "comme l'assure le cardinal Garçon dans une interview accordée aux I.C.L. Mais, comme il le dit bien, "il est impossible que le statut du prêtre ne subisse pas le contre-coup des conditions nouvelles d'existence de l'humanité". C'est le prêtre, face à ces conditions, qu'il s'agira de définir.

Ces problèmes, comme ceux qui se rapportent au second thème du synode, ont besoin d'être examinés et portés par tous.

Chrétien, mon frère, tu dois, pour vivre à l'unisson avec l'Eglise, te préoccuper toi aussi de ces soucis. Dans tes lectures, parties réflexions, seul ou en cercle d'étude, et surtout par ta prière, tu peux, tu dois apporter ta collaboration aux travaux du synode et te préparer à prendre ta part des responsabilités qui se préciseront à la conscience de l'Eglise après ces assises. Nous nous reverrons, en novembre sans doute, pour faire le point sur les travaux de ce Synode. En attendant, prions Dieu d'assister son Eglise et de diriger les débats de ses ministres.

Georges Hounyémè

## Noces d'argent dans le Zou

21 avril 1946 - 21 avril 1971 = 25 ans. Oui. Ça fait 25 ans que l'Abbé Julien P. Ayatomey a été ordonné le Saint jour de Pâques par son Excellence le Monseigneur Parisot en la Cathédrale de Ouidah. Déjà à cette occasion ont eu lieu d'éclatantes manifestations qui reflétaient bien la fierté, l'enthousiasme et la foi solide des chrétiens du Zou et singulièrement de Covè.

Ce n'était là qu'un prélude à celles qui devraient marquer avec une clarté non moins spéciale tant à Paouignan qu'à Covè les 25 ans de vie religieuse de ce 1er prêtre du pays Agonlin et du Département du Zou, 12e du Dahomé. Il fallait être là pour voir et apprécier. Nous regrettons de ne pouvoir ici rentrer dans les détails. Ce qu'il faut retenir c'est qu'à Paouignan comme à Covè, l'ambiance était à la joie. Aussi, beaucoup de personnes furent frappées par la grandeur et le symbolisme de nos cérémonies religieuses. Des pafens et même des féticheurs, qui étaient venus (certains par curiosité) n'ont pu s'empêcher de proclamer la beauté de notre culte.

Le Dahoméy et précisément le diocèse d'Abomey vient donc de fêter les 5 et 18 Juillet en la personne du R.P. Julien Ayatomey son dixième prêtre indigène, le premier du Zou. Ce dernier est né à Covè le 8 février 1915. Baptisé le 17 juin 1915 à Covè. Il rentrera au petit séminaire de

## ECHANGE DE REPRESENTANTS DIPLOMATIQUES ENTRE LE VATICAN ET LE DAHOMÉY

Le 30 juin 1971, alors que l'Eglise célébrait le 20<sup>ème</sup> anniversaire du couronnement de Sa Sainteté Paul VI, le communiqué suivant a été publié à Cotonou et à la Cité Vaticane :

"Le Saint-Siège et la République du Dahoméy, désireux de promouvoir des relations mutuelles d'amitié, ont décidé d'échanger des Représentations diplomatiques, avec rang d'Ambassade de la part de la République du Dahoméy et de Nonciature Apostolique de la part du Saint-Siège".

Le Dahoméy est le 36<sup>ème</sup> pays francophone d'Afrique occidentale, après le Sénégal et la Côte d'Ivoire, à convenir d'un tel échange de représentants officiels avec le Saint-Siège.

Le Saint-Siège a confiance que les relations officielles seront à l'avantage mutuel et que l'Eglise catholique continuera à jouer au Dahoméy de la liberté qui lui est nécessaire pour remplir sa mission spirituelle et pour développer sa collaboration dans le domaine éducatif et social.

Ouidah en 1929 où il restera jusqu'en 1935. Au grand séminaire de Ouidah, il fera ses études de 1935 à 1945. Ordonné prêtre le 21 avril 1946, il servira successivement comme vicaire à Dassa-Zoumè de mai 1946 à septembre 1946 à Covè de septembre 1946 à juillet 1947 - à Azonlissè - Adjohon de juillet 1947 à octobre 1951 ; comme Curé à Adjohon d'octobre 1951 à septembre 1958 - à Dassa-Sokpota d'octobre 1958 à septembre 1959 - à Kilibo de septembre 1959 à février 1962. Du mois d'août 1962 à juillet

## PORTO-NOVO: à la Paroisse Ste Anne



Le Dimanche 20 juin 1971, la paroisse sainte Anne d'Attakè à Porto-Novo a été le théâtre de grandes cérémonies. C'était à l'occasion de la fête du Sacré Cœur.

Cette impressionnante fête s'est déroulée avec un éclat particulier. Son éclat fut réhaussé par la présence des délégations de bien de nos paroisses. Pour la circonstance, une messe fut célébrée par le père Jossou Antoine. Joignant le geste à la parole, il procéda aux cérémonies dans toute la splen-

deur de la Liturgie. Après, la messe et la procession dans la cour de mission cédèrent la place au pique-nique organisé à cet effet. Le menu sortait de l'ordinaire. Pleine de joie, l'ambiance était indescriptible. On chantait, dansait.

Très tard dans l'après-midi et satisfaction de tout le monde, le réfectoire sur cette fête présidée par Joseph Tekou, Michel Tedji et J. Lawson.

Augustin Yéké

## L'Eglise de Djakotomé bouge

Il y a cinquante et neuf ans, Djakotomé a été le premier village des Adja "Ehoué" qui a eu le privilège d'être visité et appelé par le Christ en la personne du père Jolif. Et c'est en 1938, que 18 adultes ont eu la joie de recevoir leur baptême et leur première communion de la main du regretté père Jean-Baptiste Truhant.

Tout comme l'Israël, l'Eglise de Djakotomé a connu des heures de miel, plusieurs jours de brouillard et d'obscurité.

Pendant elle continue de répondre à l'appel du Seigneur. Des missionnaires comme les RR. P.P. Breyet, Galiou, Durand, Tossa, Hounghédji, Bourget, Chauvin, Beillevere, Cadieu, Chapeau, Arguindégu, Beshnard et Achille, s'y sont courageusement dévoués pour le règne du Christ. Aujourd'hui, c'est le groupe des jeunes prêtres P. Simon Dossou et Mathieu Messangbo qui récolte et sème dans ce champ de Dieu.

Pour bien sceller les bases de l'Eglise de Djakotomé, les chrétiens de ce village ont unanimement décidé de bâtir une bonne maison pour le Seigneur. La première pierre a été posée le 9 mai dernier. Rappelons que le 9 mai est le 40<sup>ème</sup> anniversaire des 18 premiers baptêmes d'adultes du village. Le passif de l'Eglise de Djakotomé est trop lourd. La première pierre bénite par Mgr Adimou et qui vient d'être posée n'est que la continuation d'une première déjà posée, il y a environ 40 ans.

Invité en effet par le vénéré chef Fambo Amoussou le père Jolif fut le premier missionnaire à mettre pied sur le sol de Djakotomé et à y dire la messe en fin août 1912 dans la cour du chef. Les rapports entre le père Jolif et le chef Fambo furent excellents.

1968, il a fait N.D. de Cotonou et la paroisse de Bohicon. Depuis juillet 1968, il est curé à Paouignan.

A ce vaillant prêtre, nous donnons rendez-vous à ses noces d'or.

B. C.

Mais deux ans plus tard la première guerre mondiale éclata et mit fin à leur pourparler. Il a fallu plusieurs années de silence avant leur rapprochement. Et ce sera vers la fin de 1928 que Daga demandera pour l'installation l'Eglise un terrain. Il fut choisi, de la place du marché à 200 m du quartier principal. Le chef promit de bâtir lui-même la chapelle. Ce fut fait en 3 mois. Le chef Fa même assistait régulièrement les offices du dimanche avec toute sa cour et la chapelle était régulièrement pleine.

Sur les conseils du chef, dimanche fut proposé aux villageois comme férié en remplacement de celui du vieux marché Kissa.

L'affectation du maître catéché David Akakpo en 1937 et l'installation des pères à Azov firent monter les nuages qui commencèrent à assombrir le ciel de l'Eglise naissante. Cela simplement par le fait que forme promesse de Mgr Daga, d'être fermé par Mgr Parisot d'y installer des pères n'était pas tenue. Malgré tout, l'assistance aux offices dimanche, depuis lors, les catéchistes sont mal vus et considérés comme complices dans le départ du maître David Akakpo.

Heureusement les pères d'aujourd'hui, n'ont pas abandonné Djakotomé. Les pères Cadieu, Chapeau, Arguindégu, Beshnard, Noudéhou Adja, l'équipe des jeunes prêtres P. et Mathieu, ont déployé beaucoup d'efforts pour entretenir et vivifier l'amour de Dieu dans le cœur des fils de Djakotomé.

Souhaitons que ce soit, au quarantième anniversaire des premiers adultes baptisés du village, nouveau départ pour l'Eglise de Djakotomé. Unissons nos prières pour son triomphe.

Signalons en terminant que M. Pascal, sous-préfet d'Aplahoué, chef de village entouré de ses bibles, des prêtres et des religieux ont également honoré de leur présence cette manifestation.

Thomas Grim

Et votre réabonnement



## Le Pape ne démissionnera pas à l'âge de 75 ans

(Suite de la première page)

A 34 ans, le 8 juillet 1931, il est prêtre de la Maison Pontificale et nommé substitut pour les Affaires Ordinaires ; le 16 décembre 1937, il devient secrétaire du Chiffre, poste qu'il occupera jusqu'en 1954.

Le 29 novembre 1952, en même temps que Son Exc. Mgr Tardini, il était nommé Pro-Secrétaire d'Etat.

A 57 ans, le 1er novembre 1954, Pie XII nommait Mgr Montini archevêque de Milan, l'un des plus importants

évêchés d'Italie. Il recevait la consécration épiscopale des mains de Son Em. le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, le 12 décembre 1954. Sa devise est "AU NOM DU SEIGNEUR".

A 61 ans, Mgr Montini est créé cardinal au consistoire du 15 décembre 1958 ; c'est le premier cardinal créé par Jean XXIII.

A 65 ans, le 21 juin 1963, le cardinal Montini monte sur le trône de St Pierre sous le nom de Paul VI. Il est couronné le 30 juin.

## Congrès catéchétique international

Le deuxième Congrès catéchétique international aura lieu à Rome du 20 au 25 septembre prochain. Organisé sous les auspices de la congrégation pour le clergé, il procédera à une analyse de la situation, à une réflexion

sur la nature et le contenu de l'enseignement catéchétique, et à l'élaboration de plans pastoraux pour l'avenir. En particulier, les échanges d'expériences entre le Saint-Siège et les

Conférences épiscopales doivent fournir des indications pour l'orientation future de la catéchèse.

Parmi les invités au Congrès, il y a principalement les présidents des commissions épiscopales pour la catéchèse, les directeurs des Centres de formation catéchétique et les responsables de la publication des revues spécialisées pour la catéchèse.

Le premier Congrès catéchétique international a eu lieu à Rome en 1950.

### Prière d'insérer

## Le cercle St Jean-Baptiste

Propose des possibilités de réflexion, d'échanges et de formation dans ses cours par correspondance : Ecriture Sainte, Théologie de la mission, Religions et cultures.

Parmi eux sortent cette année trois nouveaux cours :

- L'Eglise prophète pour le monde
- Mission et développement
- La pensée religieuse de l'Inde.

Renseignement, inscription: Cercle saint Jean Baptiste (Cours) 3, rue de l'Abbaye, Paris 6ème.

## U. S. A. : la durée de fonction des curés

Après avoir pris l'avis des consultants diocésains et du Conseil presbytéral et obtenu de la congrégation pour le clergé les autorisations nécessaires, le Cardinal Cooke, archevêque de New York, a décidé que désormais, la durée des fonctions curiales était fixée à six ans. Cette période pourra être prolongée de six ans, mais pas plus, mais tous les

trois ans, l'activité du curé sera soumise à un examen ; les curés nommés avant le 1er janvier 1969 ne sont pas touchés par cette mesure, qui est la première de ce genre aux Etats-Unis. Pendant les six premières années, les curés ne pourront pas être déplacés, même en vue d'une promotion.

Jusqu'à présent, les prêtres new-yorkais pouvaient demeurer vicaires pendant 25 ou 30 ans, avant d'être nommés curés. La mesure du Cardinal Cooke tend à abaisser à 15 ou 20 ans la durée des vicariats.

## Au foyer de charité d'Alédjo : retraites

Les retraites s'adressent à tous ceux qui éprouvent le besoin de paix spirituelle, de recueillement, de découverte du Dieu Vivant ou d'approfondissement dans sa rencontre.

Les retraites sont dites de "chrétienté" car elles accueillent ensemble, dans une expérience vécue de fraternité dans le Christ, sous l'influence

des retraites sont prêchées par le Père Marcel, directeur du Foyer de Charité.

de l'Esprit-Saint, des personnes de tout âge et de toute condition sociale, des hommes, des femmes, des jeunes gens et des jeunes filles, des ménages, des fiancés, des prêtres, des religieux et des religieuses.

Comme dans l'Evangile, un même enseignement est donné à tous, dans la présence vivante et agissante du Christ Jésus et de la très sainte Vierge Marie.

### RETRAITES FONDAMENTALES 1971

du lundi 23 août	au dimanche 29 août
du lundi 6 septembre	au dimanche 12 septembre
du lundi 13 septembre	au dimanche 20 septembre
du lundi 4 octobre	au dimanche 10 octobre
du lundi 13 décembre	au dimanche 19 décembre.

Inscription : Adressé tout le courrier à : Foyer de Charité Alédjo par Bafilo (Togo)

## Nouvelles Brèves

● Monseigneur Gantin a représenté l'épiscopat de l'Ouest Afrique au jubilé d'un ancien du Togo, Mgr. Joseph Streblor, Prêtre depuis 50 ans, évêque depuis 25 ans Mgr. Streblor a célébré ce double jubilé au Séminaire des Missions Africaines à S. Pierre (Alsace) au milieu d'un nombre impressionnant d'anciens missionnaires et de prêtres diocésains le 29 juin dernier. Parti de Rome par rail le 28, Mgr. Gantin fut l'un des 25 concélébrants de la messe d'action de grâces. Son toast empreint de simplicité et de sincérité fut très apprécié par tous, en particulier par l'évêque de Strasbourg. Son déplacement lui a valu deux nuits sans sommeil et vingt six heures de train. Pour un tel jubilaire cela valait la peine.

● Au cours des vingt dernières années, le nombre de prêtres italiens a diminué de 29%. Cette régression se manifeste dans toutes les provinces ecclésiastiques d'Italie, à l'exception de Cerdagne, où le nombre d'ordinations sacerdotales a augmenté de 7% au cours de cette même période.

En 1988, selon les statistiques, les Italiens seront au nombre de 62 millions d'habitants, ils compteront 45.000 prêtres dont plus de 8.000 auront dépassé l'âge de 75 ans.

● Paul VI a nommé évêque de Mascula au Nigéria, le Père Anthony Okogie qui appartenait au clergé de Lagos, en le faisant également auxiliaire de Mgr Owen McCoy, évêque de Oye. Mgr Anthony Okogie a 35 ans. Né à Lagos et après salience en théologie à Rome, il a été ordonné en décembre 1966.

● 78 séminaristes tchécoslovaques auront été ordonnés cette année ; 36 l'ont dernièrement été à Bratislava et 42 doivent encore recevoir l'ordination dans quatre autres diocèses. Cette soudaine augmentation est due en fait à ce que le gouvernement avait imposé, depuis 1968, un "numerus clauses" ; pas plus de 20 prêtres ne pouvaient être ordonnés chaque année. Plusieurs des 48 nouveaux prêtres attendaient leur tour depuis plusieurs années. 78 nouveaux prêtres ; cela n'était plus arrivé depuis 1950.

● Pour la première fois trois femmes ont obtenu leur licence en droit canon à l'Université de Navarre à Pamplune, en Espagne. Elles ont soutenu une thèse sur la situation juridique des laïcs depuis le début du 19e siècle jusqu'à nos jours.

Acheter "LA CROIX"  
c'est bien !  
S'y abonner  
est pourtant mieux.

### LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

#### Problème n° 192

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

Horizontalement. - I Ronde ou de conférence; greffe. II Dieu de l'amour; Personne qui conduit des ânes. III Fibre textile ; fondatrice des Ursulines. IV Initiales de l'auteur du "Roman d'un brave" ; mère de Marie. V De la fécondation à l'être parfait. VI Article ; préfixe ; noble VII Sur une voiture en transit ; Jourdan y vainquit les Autrichiens. VIII Poisson ; queue de pipe. IX Fille de Cadmus ; voyelles ; au tennis. X Se sont détruits.

Verticalement. - I S'applique à la notion de finalité. 2 Son fil est proverbial. 3 Bien ; allure du cheval. 4 Consommes ; arbrisseau. 5 Poisson marin à large tête ; parcourue. 6 Epouse de St Joachim ; ville thermale de l'Aude. 7 Produit. 8 Refuse d'avouer ; le 5 (inversé) ; réfléchi. 9 Longue vue. 10 Epoque ; précis.

#### Solution du problème n° 191

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	M	A	L	B	A	Z	A	O	R	
II	U	N	I	T	R	E	R	I	N	E
III	R	I	T	U	A	L	I	S	T	E
IV	A	L	I	N	E	E	S	L		
V	I	L	E	A	N	U	E			
VI	L	E	R	O	T	S	E	U	T	
VII	L	E	C	H	A	S	S	E	S	
VIII	E	O	R	E	L	L	S	A		
IX	T	R	E	M	I	E	S	R		
X	D	E	S	S	E	R	R	E	R	

### LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements  
La Croix du Dahomey  
B. P. 105 - Tél. 39-19

Comptes :  
12-76 CCP  
35.030.416 G B I A O

COTONOU  
Publicité extra-locale  
CERPA - 80, rue Taïbout

75 - PARIS IX  
Directeur de la Publication  
Ernest MIHAM

Dépot légal n° 435  
IMP. CENTRALE - COTONOU

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un	
Abonnement de soutien . . .	= 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de Bienfaiteur . . .	= 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'Amitié . . .	= 3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse . . .	= 60 CFA
Ordinaire	
Dahomey . . .	600 CFA
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger	
Mauritanie, Sénégal, Togo . . .	700 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)	
Cameroon, RCA . . .	700 CFA
France . . .	14 F.
Nigeria . . .	1.000 CFA
Congo-Léo, Kenya . . .	1.000 CFA
Europe (moins la France) . . .	1.000 CFA
Afrique (Nord-Centrale-Sud) . . .	1.000 CFA
Avion	
France . . .	29 F.
Nigeria . . .	1.600 CFA
Congo-Léo, Kenya . . .	2.150 CFA
Europe (moins la France) . . .	1.800 CFA
Afrique (Nord-Centrale-Sud) . . .	2.300 CFA





## monde - ainsi va le monde - ainsi va



### L'Afrique du Sud est autorisée par la France à fabriquer des avions: "Mirage"

La société des avions Marcel Dassault a confirmé le 28 juin à Paris, avoir conclu avec "l'Armement's Development and Production Corporation of South Africa" (ARMSCOR) un accord de coopération technique et industriel. Au terme de cet accord, un certain nombre d'appareils supersoniques de défense aérienne (Mirage F.1. et Mirage II) seront construits en Afrique du Sud.

La société Dassault ne précise pas le nombre de Mirage F.1. ni celui des Mirage III, sur lequel porte cet accord de coopération. Toutefois, on peut estimer qu'un tel accord, pour être rentable sur le plan industriel devrait porter sur un ensemble minimum de 50 appareils.

Quarante deux Mirage III sont déjà en service dans l'armée de l'air sud-africaine, qui est dotée encore d'appareils américains, britanniques, comme le Buccaneer, et italiens (Macchi, équipé de réacteurs britanniques). Certains de ces avions sont construits en Afrique du Sud, sous licence.

Ainsi va le boycott de l'Afrique du Sud.

### DE L'EUROPE EUROPEENNE A L'EUROPE ATLANTIQUE

La date d'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun est fixée au 1er janvier 1973.

La lecture des éditoriaux de la presse internationale apporte le témoignage que, dans le monde - et même en Europe - l'élargissement de la Communauté européenne n'y provoque guère l'euphorie.

A l'exception du quotidien officiel de Pékin qui se réjouit en considérant que l'Europe élargie va remettre en cause "l'hégémonie et la collusion des deux Super-Grands" (ce qui est aller vite en besogne), l'opinion prévaut généralement que le beau rêve du 23 juin risque fort de se terminer en cauchemar.

#### Telle la grenouille...

Voyons plutôt les données de fait. L'accord Heath - Pompidou du 21 mai 1971 (donc 21 ans après l'appel de Robert Schuman, le 9 mai 1950), et l'accord de Luxembourg, le 23 juin, ont scellé le tableau de l'Europe des nostalgies de Conrad Adenauer, Robert Schuman et Alcide de Gasperi; mais aussi de l'Europe "européenne" (formule de sa conférence de presse du 27 novembre 1967) du Président de Gaulle. La politique méditerranéenne exposée à Toulon le 19 juin - et nous y reviendrons - par le Président Pompidou est même tout le contraire de celle qu'avait définie son prédécesseur à l'Élysée.

L'Union économique et monétaire européenne est morte, elle aussi, avant même d'avoir vu le jour; le cours "flottant" du mark étant employé par l'Allemagne comme moyen de régulation interne (c'est-à-dire pour la sortie de la ronde infernale de l'inflation dans laquelle s'enferme la France), au détriment bien sûr, des intérêts de ses partenaires. Soyons sans illusions, cette "flottation" des monnaies européennes qu'elle rejette aujourd'hui, la France l'acceptera le 21 septembre prochain. L'Europe (dont la France a été quasiment la principale bénéficiaire) est moribonde parce que l'Allemagne, qui ne veut pas de l'Europe agricole, est admirablement parvenue avec justesse le mark "flottant" - à la saboter... Déjà la Grande-Bretagne considère la politique agricole européenne comme irrationnelle sinon absurde...

Cette Europe des Dix va devenir rapidement l'Europe des Quinze ou des Dix-Neuf (à la porte attendent déjà :

Islande, Grèce, Turquie, Espagne et Portugal, cependant qu'hésitent encore à se compromettre les neutres Suisse, Autriche, Suède, et Finlande).

Ainsi, la nouvelle Europe en gestation s'enfle dangereusement au point qu'elle risque de connaître la même fin que la grenouille de la Fable.

#### Les vieux démons du XIXe siècle

La Grande-Bretagne qui a l'agriculture la plus efficace du monde (2,9% de la population active contre 14% en France) et des agriculteurs se comportant en industriels (exploitations moyennes de 63 ha contre 20 en France et 13 dans l'Europe verte) arrive avec ses fournisseurs. Le Danemark se présente avec ses produits laitiers et ses fermes modèles. L'Irlande avec son élevage... C'est dire que les prix communautaires seront freinés jusqu'au moment où les prix agricoles britanniques, danois, irlandais atteindront les taux européens.

Du côté trésorerie, c'est bien évidemment à la City de Londres - dont le savoir-faire n'est même plus à souligner - que seront prises les grandes décisions bancaires de l'Europe élargie. Et la Grande-Bretagne soutiendra toujours l'Allemagne contre la France pour empêcher tout contrôle du marché de l'euro-dollar qui rapporte tant de devises à la City.

Le centre de gravité de l'Europe se déplaçant donc vers les pays à forte tradition maritime (la langue suit le commerce : c'est une réalité millénaire), nous allons assister à l'inévitable percée de l'anglais dans l'Europe élargie : le français est parlé par 63 millions de personnes, mais l'anglais est la langue maternelle de 309 millions d'individus.

Les pays à mentalité atlantique soumis à la prédominance du dollar, tout comme les monarchies constitutionnelles européennes solidaires de la Couronne britannique, s'uniront toujours contre la France ainsi minoritaire au sein de l'Europe élargie, pour défendre leurs intérêts au détriment de ceux des français. Et, en cas de crise grave - économique, monétaire, militaire - choisiront toujours Washington contre Paris.

Les politiques européennes sont aujourd'hui bien plus nationalistes qu'il y a 21 ans ! Aussi l'Europe élargie risque-t-elle de voir se nouer

### VEXATION POUR LES TANGWEN

Les Tangwena sont une petite tribu habitant le nord-est de la Rhodésie. Pendant plus de cent ans, ils ont habité la région qui se trouve en bordure du Mozambique. C'est un territoire de quelques 25 kilomètres carrés. Ce sont de paisibles paysans qui n'ont jamais eu la moindre intention de se révolter contre le régime rhodésien. Leur seul objectif est de demeurer sur les terres de leurs ancêtres qu'ils occupent bien avant le temps où les Blancs pénétrèrent dans le pays.

Mais le régime de M. Smith a décidé de les faire démenager. Les Tangwena ont répondu par une résistance passive, sans égale en Afrique. Ils se sont inspirés de l'exemple de leur chef Rekayi, chef qu'ils ont élu. Il y a cinq ans maintenant qu'ils furent chassés pour la première fois et transférés par la police rhodésienne. Ils refusèrent ce transfert vers une autre région et choisirent de fuir dans la montagne proche, les monts Inyanga. La police brûla leurs huttes et confisqua leur cheptel. Malgré cela, ils s'en revinrent, aussitôt que la police avait quitté les lieux. Ils construisirent de nouvelles huttes qui furent à nouveau détruites, et ainsi de suite, plusieurs fois. Actuellement, chef Rekayi et ses adeptes sont à nouveau dans les montagnes.

Ce qu'il faut souligner avec la dernière vigueur, c'est chaque fois que la police rhodésienne vint sur les lieux, les Tangwena firent preuve d'une intégrité de caractère au-dessus de toute éloges : malgré les provocations de la police, aucun d'entre eux ne se laissa aller à la violence. Ils savent que toute faiblesse sur ce plan donne un nouvel argument au régime ; la liberté dont ils continuent de jouir lorsqu'ils se retirent dans les montagnes Inyanga leur permet de garder l'équilibre psychique nécessaire pour conserver cette attitude.

M. Guy Clutton-Brock, trésorier de la ferme "Cold Comfort Farm", où les Tangwena oeuvraient dans le plus parfait accord avec des Blancs, a été expulsé le 6 février. La plantation a été fermée le 20 février. C'est en majeure partie par le travail de M. Clutton-Brock que l'on connaît les vexations subies par les Tangwena.

Maintenant qu'il a dû partir, moins bien tenu au courant. S. ferme-école Nyafuru, à l'extrémité du territoire des Tangwena, corde encore un soutien à descendre des montagnes pour l'aide : médicaments, nourriture. M. Rekayi est lui-même, mais il refuse de se rendre à l'hôpital blanc, où on ne lui a pas les soins nécessaires. Il ne quitte sa tribu, malgré la monie dont il souffre.

Mais la principale raison pour le chef Rekayi ne veut pas que tribu, est d'autre nature : que son exemple de non-violence capital. Parmi les jeunes, une ne n'oserait se faire jour. Qu'il drât-il le jour où, ne pouvant pas une provocation délicate, police, ils se lanceraient dans la lutte ? Le président de C. fort Farm, Didymus Mutasa, a aussi de la non-violence, et depuis l'an passé, les autorités trouvèrent aucune accusation contre lui.

De même que Cold Comfort ferme-école de Nyafuru est née, elle aussi. Sur son ch. l'apartheid, la résistance des Tangwena est une grande dans le corps du régime Sm.

Mais il n'est pas dit que Tangwena parviendront à consolider. Ce jour-là, il se peut que ce soient ceux qui ont la non-violence qui soient les victimes de ceux qui seraient bien. Ces non-violents d'ailleurs bien plus vulnérables, l'homme blanc. De plus, n'aiment point reconnaître la réalité dans cette affaire : l'homme violent confronté à l'homme pacifique.

Maintenant que Guy Clutton-Brock n'est plus là-bas pour les vexations et de la pers. faut utiliser tous les moyens pour savoir au régime Smith qu'il cède sont inhumains et qu'ils dans le monde entier. C'est qui incombe, plus que je presse libre.

### LE TRIBUT DE L'ESPACE

(Suite de la page 5)

Battus par les Américains dans la course à la lune, les Soviétiques ont ouvert le champ de la compétition et se sont lancés dans une véritable course à l'Espace. En transformant leur objectif : il s'agit de résoudre le problème du voyage aller-retour Terre - n'importe quelle planète, ils ont abandonné, dirons-nous, la recherche sur l'avion ordinaire au profit de la

recherche sur les supers dans leurs nouveaux buts, qu'ils des points importants que souhaiter une collaboration entre les deux grands. L'accord intervenu merc 1971 à Moscou entre les de la Nasa et leurs homologues sur les modalités de sauvetage des cosmonautes doit être suivi de beaucoup pour réduire les sacrifices consentis pour la science.

des unions changeant au gré des circonstances et des intérêts, et compliquées d'alliances des Petits contre les Axes : un retour à ces figures de ballets politiques (combinaisons germano-anglaises, franco-allemandes etc...) de style XIXe siècle, et qui ont valu sa guerre à chaque génération européenne.

Et puis, cette Europe le problème - capital pour ses relations avec les Grands et, par conséquent sa défense.

Pour l'heure, en tout cas, en devenir ressemblent à une pyramide posée sur